



Mes bien chers Camarades ,

Le 5 décembre 1944, à midi, après avoir quitté à regret MULHOUSE encore soumis aux bruyantes "arrivées" boches, j'arrête ma traction devant le parvis de la cathédrale de STRASBOURG. J'ai eu cet honneur insigne de rentrer le premier de la Brigade à Strasbourg.

Mon cœur étrangement ému vous portait tous, mes amis, "PRESENTS" devant l'image de l'intégrité alsacienne et lorraine, devant cette cathédrale rose et mutilée, dont la flèche - dit un poète - montre le ciel comme un doigt attestant du serment de tous les nôtres de rester fidèles à la FRANCE.

Aumônier FRANTZ, Marcel SAMSON, GROB Jean-François, dites à tous quelle vibrante prière nous récitâmes en arrivant là où LECLERC venait de redonner aux drapeaux bleus, blancs et rouges le droit de ne plus être clandestins !

Et aujourd'hui, combien de compagnons fidèles ne nous ont quittés ? Le Général LECLERC les a suivis. Ainsi passe la grandeur des héros, dont seule demeure la gloire d'avoir servi une grande et noble cause. Que donc, sommes-nous peu de matière en la main de Dieu et quel orgueil ne nous anime pour l'oublier si vite !

Les Anciens de la Brigade vous disent, Général LECLERC, merci et à Dieu !

Cne Paul MEYER

#### N O S M O R T S

Voici ce qu'un Ancien de LECLERC nous écrit d'AGADIR :

" LECLERC est mort. Je revois par la pensée son képi et sa canne dans les coups durs. LECLERC couché dans un champ à cent cinquante mètres des boches, lorsque nous attaquâmes MEUET FLIN. Sur la route de CHENNEVRIER, inspectant les avants postes que nous avions hâtivement aménagés. LECLERC regardant toute sa division passer lors du débouché sur BACCARAT !

" Au fond il vaut mieux pour lui qu'il ait trouvé cette mort.

" Je garde précieusement mon insigne de la 2e DB. C'est un symbole et la "marque d'un CHEF. "

#### A V I S

Le Bulletin N°7 n'a pu être envoyé à tous les abonnés par suite des circonstances. Dès que le trafic normal aura repris, ce retard, dont nous vous demandons excuses, sera comblé, car votre N° a été tenu en réserve.

De nombreux camarades nous demandent des N° déjà parus. Il nous est malheureusement impossible de les leur faire parvenir, les tirages antérieurs étant épuisés.

#### NOUVEAUX A BONNES

MM. ENTZ + HUBERT ERNEST + VOINSON DE VILLARS + EGUERMANN + OEHME + VINCENT JEAN + X. LEHN + J. JAEGER + OFFENSTEIN + DOPFF + VENTURELLI + DEVILLER + HAESSIG + PIERRE JAEGER + GUTH + KIEWEL + SCHUMACHER + DORNER + COUTEAU + FARGE + HARRER + CAEN + CEF + KOSCHER + KARDEL + STURM + KIEFFER + BRANDENBURGER + FORFERT + ESTIENNE + P. MUNSCH + MITTOU + CAGNE + BALANCE + MAUREL + CIVILOTTO + OAMBON + LABASTIE + SCHUH +.

J E R E M I A D E S - Un certain nombre de camarades reçoivent encore le bulletin gratuitement. Il ne pourra hélas! plus en être ainsi par la suite. Nous le regrettons, tout en vous disant : Hâtez-vous de verser votre abonnement au secrétaire de votre Section de rattachement :

- CC = rue Sédillot, Cité Peltre à S t r a s b o u r g
- BR = Ch.Diemer : 43,rte de Schirmeck à Strasbourg-Montagne-Verte
- SO = Abbé Cagné : 9,rue des Teinturiers à Toulouse
- S = G.Tessier : Préfecture d'Annecy
- HR et autres Sections ou territoires provisoirement directement à P.Meyer  
CCP. 1388-14 - Lyon : 159,rue Th.Deck à Guebwiller

La cotisation de membre de l'Amicale ne comprend pas l'abonnement au Bulletin, seul lien matériel entre tous les Anciens de la B.A.L.

C'ETAIT TOUT DE MEME LE BON TEMPS.

A QUOI SERT UNE GRENADE ?

Puisque dans le N°5 du Bulletin J.J.L., ancien chef de Section à DONON, nous l'explique à l'aide d'une gentille histoire, je fais la suite espérant que les camarades s'en souviennent encore.

La Casemate "CHEVREUIL" près de STOCKFELD était occupée par la fameuse première section de DONON. Pas mal le coin, puisque la deuxième section avait déjà fait les tranchées et postes de guet. Le téléphone était installé. Un lit pour le caïd, mais "Oh t.de D." un beau poêle, qui fumait comme une locomotive:

- "Espèce de c., vous ne pouvez pas apporter du bois sec?" avait dit NUNUS.
- "C'est le vent!", disait un autre.

Enfin, pendant deux jours, pas moyen d'avoir un feu convenable. Durant le remède était logique : on n'avait qu'à nettoyer les tuyaux.

Un beau matin quelqu'un s'avisa de faire la corvée. Mais drôle de nettoyage qu'il fit ce coco-là. Quand même cinglé le gars de nous faire exploser cinq grenades d'un coup à notre nez dans les tuyaux d'échappement ! Le pire est ce là se passa à une heure matinale, où chacun roupillait dans ses couvertures. Et ça fit "Boum!" et je vous certifie que ça fit plus d'effet que le clairon sonnant le réveil.

Ce brave KIENY faillit tomber du brancard sur lequel il rêvait à côté du poêle....et notre brave NUNUS, fondateur du club Ces B.C., faillit presque se déranger pour une bagatelle pareille.

Une vague de protestations s'éleva de tous les coins et si le coupable de l'attentat l'eut pas deux heures de garde supplémentaires, c'est que le poêle flamba...en feu d'enfer !

Voilà qui rallonge la liste d'emploi des grenades . Avis aux amateurs-ramoneurs !

UN DE NONDIER

QUE DEVIENT ?

Le groupe d'OUZZANE (Maroc) demande ce qu'est devenu B R O M B E R G E R, ancien secrétaire du Cdt.DOPFF, ainsi que le caporal-chef GEISLER OSCAR de DONON

qui peut donner des nouvelles du Lt. INNOCENTI ?

Nous avons reçu en retour le Bulletin adressé à Georges DEBENATH, 99 rue Boileau à L Y O N avec la mention "inconnu". Qui donnera son adresse exacte ?

A D R E S S E S

LA MA-DELEINE Alfred O.SCHLUMBERGER habite maintenant 47,rue St.Henri à (Nord),  
Jean BAURES demeure chez ses parents, rue Boissy d'Anglas à  
AUCH (Gers).

N O S V I V A N T SCARNET R O S E

° Notre camarade L A R C H E , Sergent-Chef au 10e BPCP à OUEZZANE est heureux de vous faire part de la naissance de son fils

G U Y

à OUEZZANE, le 1er Octobre 1947. Toutes nos félicitations et nos vœux à ce vaillant garçon ! Mêmes souhaits pour :

° Notre ancien compagnon du Bataillon Metz, C H A T E L A I N , vous fait part de la joie éprouvée à l'occasion de la naissance de son second fils

D O M I N I Q U E

le 2 Décembre 1947 : 34, rue Charles-Introit à A N D R E S Y (S & O) .

° Elisabeth, BrunopAnnick B A U E R - L Y N C H ont la joie de vous annoncer la naissance de leur petit frère, qui a reçu au baptême le nom de

M I C H E L

à C A P O U L E T (Ariège), le 21 Novembre 1947. Souhaits aussi cordiaux que pour les deux autres garçons !

° Monsieur et Madame Jean Pierre B U R G E R ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fille

C L A U D E

à F R E U D E N S T A D T , le 10 novembre 1947 (SP. 50.537 - BPM. 416 B.)  
Félicitations sincères, malgré le retard que nous y apportons !

CARNET B L A N C

Nous apprenons avec beaucoup de retard, mais certainement avec joie, le mariage de notre ami A.O.SCHLUMBERGER : 14 Août 1947 à RIEDISHEIM . Nos vœux de bonheur aux jeunes et charmants époux !

Encore avec beaucoup plus de retard nous publions l'heureuse nouvelle du mariage de notre camarade le Lt. SCALLIET avec Mademoiselle Annette DUROSELLE, fille d'un chirurgien d'ANGOULÊME, le 25 Avril 1946. Il n'est plus utile de favoriser les jeunes mariés de vœux, car nous devons les féliciter très amicalement, tout en inscrivant au CARNET R O S E , la naissance de leur fils le 1er Octobre 1947.

C E U X Q U I S E C O U E N T L E U R S P U C E S

De nombreuses lettres nous parviennent . Elles font ainsi la liaison utile et nécessaire entre tous les camarades . En voici des extraits :

"Je m'adresse à vous sur recommandation de mon ancien lieutenant de la Compagnie "VIEIL ARMAND" : PICARD Marcel. Ancey : quelque peu éloigné de mon pays natal, je serais désireux de renouer contact avec mes anciens compagnons de fortune et me permets de vous demander de me faire parvenir le bulletin de liaison. Je serais en mesure de vous communiquer les adresses d'autres camarades habitant notre région et tous issus de la BAL. " 3.XII.

ILTIS Victor , 35, rue de Velours à VILLENEUVE s/LOT (Lot & Gar.)

"Qu'avez-vous pensé de moi depuis notre si sympathique journée à ALTKIRCH, où nous nous étions entrevus pour la dernière fois? Me voici seul représentant de la BAL à LILLE ! Je reçois toujours les bulletins de notre Brigade et j'ai tellement regretté ne pas avoir été des vôtres à MULHOUSE pour recevoir notre Colonel. Quelle soirée avez-vous dû avoir tous ! J'ai pensé à ce-là plusieurs jours durant et je râlais ferme à 650 Km de vous.

"...A peine marié, le soir même je suis parti avec ma femme au bord du lac d'ANNECY, à DUINGT. Sorte de pèlerinage au lieu de la naissance du Commando VIEIL ARMAND. Oui, il y a trois ans nous étions là 130 à 150 amis unis et impatients de quitter la Haute Savoie pour aller contribuer à la Libération de notre chère Alsace, et de notre belle Lorraine. Nous ignorions à ce moment là l'existence de la Brigade A.L. et nous étions donné le nom de Compagnie Alsace-Lorraine. Ce n'est que deux mois après, à REMIREMONT, que notre compagnie est devenue Commando VIEIL ARMAND, rattachée à la BRIGADE, la vraie. ....

....// ANNECY, pour nous, ceux de VIEIL ARMAND, c'est un peu notre grande petite Patrie après l'Alsace. Nous tous de VIEIL ARMAND, nous nous souvenons de ces jours merveilleux qui précédèrent notre départ pour la "grande aventure". Ce départ à minuit, les adieux du Colonel NIZIER, l'échelon rpulant et ses aventures épiques, notre train fantôme couvert d'inscriptions à la orale, de des- sins; les razias des trains américains à BOURG, à LONS et MOUCHARD. Nos heures d'attente impatiente dans les gares. Chaque Groupe, Chaque Section, Chaque Camarade, TOUS, nous avons des souvenirs différents, amusants, magnifiques, quel- que fois tristes, mais ce souvenirs ne les gardons pas pour NOUS, mais libérons les comme nous avons libéré notre Terre d'Alsace, que tous, unis dans cet effort de souvenir, retrouvions cette ambiance, cette camaraderie, cette Amitié qui nous unissait il y a trois ans. Nos amis des autres Commandes seront heu- reux de connaître nos aventures, comme nous le serons en lisant les leurs.

" J'ai flâné avec ma femme dans les environs d'Ancecy et j'ai eu la joie de rencontrer deux camarades : sur la route entre DUINGT et ANNECY, le Commande Teubib J A C O B. Puis deux jours après le Sergent-Chef D A N I E L .

" Si je ne vous ai pas écrit plus vite, c'est en grande partie la faute de la Mairie de LILLE. Elle est bien bonne allez-vous dire. Figurez-vous qu'à peine installé à LILLE, ces Messieurs du Service des Logements réquisition- nent notre petit appartement, et, en mieux encore, nous expulsent ma femme et moi dans les 48 heures. Après dix bons mois de "camping" chez des amis et dans deux pièces vides, je suis arrivé à trouver un autre logis. Ah! si j'avais seulement eu une mitraillette ou une Sten, ces Nordistes auraient eu mail- le à faire contre le seul membre de la Brigade vivant chez eux....!

" Tout est bien maintenant, nous sommes installés et j'ai pris en main un baulot assez intéressant dans la représentation textile. Dans mes moments libres je fais aussi le Cognac et l'Armagnac et recommande ces dnrées à tous ceux qui ont "le gosier en pente".

ALFRED SCHLUMBERGER 47, rue St. Henri LA MADELEINE (N) le 24.XI.47. -

De SAINTE MARIE AUX MINES (8, rue de la Vieille Poste) A. S C H U H Fils nous fait savoir le 7 . XII. 47 que :

"j'ai rencontré par hasard à Strasbourg un ancien camarade de la BAL, le Sergent Paul MONSCH (SP54.304 - BPM15) du Commando VIEIL ARMAND. Il était dès le début avec ce Commando à Ancecy et a fait toute la campagne de la BAL Il a été affecté par la suite au 4e BCP, 2e Cie, Son du Lt. LAEDERICH. MONSCH m'a déclaré qu'il était depuis la démobilisation complètement sans nouvelles des copains. Il est toujours en occupation en Allemagne : par le Bulletin cette lacune sera comblée.

" Par la même occasion je vous informe que je verse ce jour à votre CCP le montant de l'abonnement en y ajoutant 50.- fra,cs pour l'entretien des cimetières...."

En remerciant notre camarade SCHUH, sa modestie dut-elle en souffrir, nous portons cet exemple de camaraderie à l'attention des autres Anciens !

Le détenteur de la carte de membre actif N°52 nous écrit du 14, rte de Wintzenheim à TURCKHEIM les lignes suivantes :

" J'ai rendu visite dimanche dernier à nos camarades SCHUH et KIENY à Ste Marie a/M où j'ai appris l'existence du Bulletin...par la suite je vous promets d'essayer d'aider à sa confection par quelques petites histoires du bon vieux temps de la BAL. "

André H A U M E S S E R - 18.XI.47. Une malencontreuse omission nous a fait oublier ce camarade sur nbs listes d'adresses : qu'il veuille donc nous excuser d'avoir été privé du bulletin jusqu'à ce jour! Envoyez nous donc des adresses, "afin que nul n'en ignore!".....//

....  
 "Vous êtes sans nouvelles de BLAES JULIEN ? Je l'ai vu en Juin 47 à LYON, où il travaille dans les "fourures". J'ignore son adresse, je crois qu'on pourrait le joindre par l'intermédiaire de "Rhin et Danube", car il m'a dit être membre." M. JAEGER, Service des Sports, 2, rue de Lorraine à MULHOUSE, le 27.XI.47.-

Quel LYONNAIS peut nous tuyauter sérieusement ? D'avance : merci !

Le Sergent-Chef Pierre M U N O H du 54e GOUM à A K N O U L (Maroc) nous adresse cette excellente lettre amicale :

" Enfin une nouvelle des anciens de la B.A.L. .. Je remercie infiniment le camarade qui a eu la riche idée de faire connaître mon adresse de sorte que le Bulletin puisse m'atteindre.

" Depuis que j'ai quitté la Brigade, j'ai fait du chemin. Au début j'étais affecté au 4e BCP en Allemagne, mais je préfère revoir le soleil de l'Afrique alors je rengage au 4e Groupement de Tabors Marocains. Arrivé au Maroc, je suis affecté dans un poste, dans le bled : je me trouve au nord de TAZA dans une région très rarement fréquentée par les Européens. Le pays a son charme, surtout que j'y suis avec ma femme et que nous attendons un bébé le mois prochain!

" Je suis heureux de savoir que vous avez eu le Colon parmi vous : je regrette de n'avoir pu le voir, car j'aurais eu une chose très importante à lui demander.

" Avec mon abonnement je vous fais parvenir l'adresse du Lt. T H I R I O N : BUREAU A. I. à T A H A L A ( Maroc) ....." 20.XI.47.

Notre bulletin traverse les mers :

" BUENOS-AIRES, le 9 Novembre 1947 "

" Ma famille a eu l'excellente idée de me faire suivre ici deux bulletins...

" Vous ressouvenez-vous de nos longues soirées à PLOBSHEIM ? Au P.C. de la Cie IENA, que vous commandiez alors ? Je m'endormais régulièrement de onze heures à minuit, tandis que vous mettiez au point quelque nouvelle méthode infailible d'instruction des recrues en six leçons ! ! !

" Bref historique de mon histoire : après ma démobilisation, je termine mes études d'ingénieur. Abandonnant l'idée de monter une scierie dans les Vosges, j'entre dans l'industrie textile, peignage de laines à Roubaix. En Août 46, je suis chargé de monter une usine textile en ARGENTINE et je m'embarque pour BUENOS-AIRES le 20 Mai 47. Un peu dépaycé au début par la langue espagnole ! On se fait très vite de nouvelles habitudes, jusqu'à oublier les difficultés de la vie en France.

" Naissance d'un fils le 1er Octobre 47, de nationalité argentine puisqu'ici c'est la loi du sol et non du sang : c'est un peu vexant !

" L'usine avance avec difficultés, car le pays est très neuf au point de vue industriel, ne vit que d'importations soumises aux disponibilités en devises. Je compte mettre le lavage de laine en route dans quinze jours, dans six mois le peignage et plus tard la filature. Dans deux ou trois ans enfin, quelques semaines de vacances en FRANCE, qui est encore le plus beau pays du monde, celui où l'on travaille le mieux et où le vie soit la plus agréable ! Je ne regrette pas d'avoir consacré quelques années de ma vie, 39-45, à son service.

" Rappelez-moi au bon souvenir du Bataillon METZ, en particulier MAUREL, BAUER, qui avaient bien mauvaises têtes à l'époque ! ....."

ROBERT S C A L L I E T Avenida Olivera 47 à BUENOS-AIRES (Argent.)

A T T E N T I O N ! Le camarade V E Y S S E Y R E, étudiant, titulaire de trois certificats de licence, cherche un emploi à STRASBOURG, qui lui permette de gagner sa vie et si possible de poursuivre ses études. Tout camarade, qui pourrait donner des renseignements est prié de lui écrire directement :  
 M. VEYSSEMERE : 5, rue de Salm à STRASBOURG-Montagne-Verte (Bas-Rhin)

.../ A.SCHLUMBERGER signale à OCTAVE LANDWERLIN : je pense aux photos que vous me demandiez à GERSTHEIM.

A.SCHLUMBERGER signale à ceux auxquels il doit encore des photos : "Ecrivez-moi et je vais reprendre ce travail que j'ai dû laisser tomber vu les difficultés actuelles pour me procurer du papier pour les tirages. Vous connaissez tous les prix que l'on demande maintenant, c'est fou! Ceux qui désirent qu'nd même avoir les leurs, prévenez moi. Mon album est toujours à la disposition de ceux qui le désirent. De plus il est entendu que tous ceux de la Brigade qui passent par LILLE doivent venir chez moi avant d'aller dans un restaurant quelconque. On s'arrange toujours à mettre une assiette de plus!"

La Son BR attire l'attention des PRISONNIERS DE GUERRE de la B.A.L. sur l'intérêt qu'il y aurait pour eux de réclamer à l' INTENDANCE MILITAIRE, dont ils dépendent les formulaires nécessaires en vue d'obtenir une indemnité de captivité et un mois de solde.

(Pour l'Est, l'adresse de l'intendance est : Caserne NEY à METZ )

-----  
 V I E   D E S   S E C T I O N S :  
 -----

SECTION DU HAUT-RHIN

Réunion du Comité.

Le jeudi 4 décembre 1947, à 20 heures 30, au Restaurant "A la Fleur" à COLMAR, se sont réunis MM. Meyer, Laderich, Gob, Venturelli et Deviller du Comité du HR. Le CC y était représenté par le Cdt. Dopff, qui trouvera ici tous nos sincères remerciements de bien vouloir consacrer son temps aux manifestations de la Section. Ordre du jour :

1. Trésorerie et Budget : Les chiffres seront mis au point par le Trésorier pour la prochaine séance. Il est remarquer que les entrées s'annoncent maigres par rapport aux dépenses. Les camarades ne sont pas du tout ardents au versement de leur cotisation 46-47 contre reçu de la Carte de Membre, malgré les nombreux rappels mensuels au bulletin.

2. Assemblée générale de la Son : (Statuts de l'Amicale : art.37) Aucune décision n'ayant pu être prise à ce sujet, la question est reportée pour examen à la prochaine réunion (en janvier).

3. Divers : a) le cas ILTIS est confié à M. Grob A. pour enquête  
 b) il est pris acte d'une lettre du Secrétaire Général Soula, 7 rue des Couples à Strasbourg, faisant état que les demandes d'admission pour les camarades d'Ouezzane ne lui ont été transmises que ces jours-ci. Il n'a donc pu y donner la suite qu'elles comportaient, malgré les réclamations formulées au bulletin, ces rouspétances s'avérant injustifiées. Que M. Soula trouve donc ici nos excuses.

c) vignettes d'acquiescement de la carte 1948.

d) position de notre assesseur Schlumberger, déménagé dans le Nord et ne pouvant de ce fait assister aux réunions. A l'unanimité il est décidé que ce camarade restera membre du bureau actuel jusqu'aux nouvelles élections 48, où, sur sa demande, il sera pourvu à son remplacement.

e) bulletin. Sa forme actuelle sera maintenue. Le Président rend compte de l'intervention du Président Général après la parution du N°7. Il est pris acte qu'il veillera particulièrement à ce que ses feuillets soient un vrai "LIEN d'AMITIE" entre tous les Anciens et ne servent pas à des polémiques inutiles et nuisibles au bon esprit de camaraderie.

L'ordre du jour épuisé, la séance est levée vers 22,40 h.

-----  
 PHOTOS : Notre collection s'est enrichie d'une photo où nous avons reconnu tout l'E.M. d'INNA : MAUREL, ESTEENNE, SCALLIET, VOGEL, BAUER, MAILLER, etc.. Mais du tonnerre, où est-ce situé? A PLOBSHEIM. Arthur BOUCHE, recevez nos remerciements. C'est très chic de vous être séparé de ce cliché. Merci !  
 -----

.../

**CARTES DE MEMBRE :** Nous demandons aux

camarades dont les noms suivent de bien vouloir adresser par retour du courrier la somme de DEUX CENTS FRANCS, montant de la cotisation 1946-47 (deux ans), à P. MEYER - 159, rue Th. Deck - Guebwiller par son CCP. LYON : 1388.14 - Faire partie d'une Amicale implique des devoirs : en voilà par exemple un :

AMAN + BALDENSPERGER + BLAES + HEMMERLIN + HESS + HOURTOULE + IMHOF + JAEGER  
KAPSA + KESSLER + KUSTER + LANG + LUTHERINGER + MA-NIGOLD + OFFENSTEIN + PETER  
PFISTER + SPINDLER + TOUVET + WOLFF + ZACHARIAS .-

Nous avons reçu un don de 100 frs. à utiliser pour payer l'adhésion ou la cotisation d'un Ancien nécessaire en 1948.

oooooooooooo

## SECTION DU BAS-RHIN

### Réunion du Comité

Dimanche 30 Novembre eut lieu au Restaurant du Grand-Pêcheur, rue du Jeu des Enfants à Strasbourg, l'Assemblée Générale annuelle de la section du Bas-Rhin.

A 15h.35 le Vice-Président Motti ouvrit la séance. Il demande à l'Assemblée de se lever et d'observer une minute de silence à la mémoire de tous les Anciens de la Brigade tombés au champ d'honneur, ainsi qu'à la mémoire du Général Leclerc tué récemment.

Le Vice-Président donne ensuite lecture d'une lettre de M. Frantz, ancien Président de la Section. Ce dernier regrette de ne pouvoir assister à l'Assemblée Générale et forme des vœux pour l'avenir de l'Amicale.

Ensuite le Vice-Président Motti donne lecture du rapport moral pour l'année 1946-47 du Comité de la Section, dont le mandat arrive à expiration à ce jour :

Mes chers camarades,

Le Comité départemental de la Section du Bas-Rhin élu à l'Assemblée Générale du 11 juillet 1946 et dont le mandat arrive à expiration à ce jour, vous présente le rapport moral de l'année 1947.

La Section a reçu à ce jour 228 demandes d'admission. Jusqu'à présent 160 furent admises définitivement comme remplissant les conditions requises exigées par les statuts qui régissent l'Amicale de la Brigade. 60 cas restent encore en suspens du fait que les requérants ne remplissent pas les conditions pour faire partie de l'association. Ces cas devront être réglés prochainement, je l'espère, par le Comité Central. Sur 160 admis définitivement, 70 n'ont pas payé leur cotisation de 1947 et une 40e n'ont même pas retiré leur carte de membre.

Le siège de l'Amicale de la Section du BR fut établi pour l'année 1947 : 43, rte de Schirmeck. Une permanence tous les premiers et troisièmes samedis de chaque mois eut lieu durant toute l'année à l'exception du mois d'Août et de Septembre, période de vacances, au Restaurant de la Tête Noire de 18 à 20h. A tour de rôle un membre du bureau de la Son s'y trouvait. Mais j'ai le regret de constater que cette permanence ne fut pratiquement pas fréquentée, à peine une dizaine de membres y sont venus.

Le Comité a reçu dans l'année 300 lettres qui eurent toutes une réponse. 88 démarches furent effectuées par le Comité auprès des différents services ou, personnalités en faveur des membres de la Son. Celle-ci s'est réunie plusieurs fois pendant l'année 1947, à savoir, le 21.7.46 pour l'élection du Comité (Membres participants = 75); le 23.XI.46 pour le défilé de Strasbourg (membres participants = 82); le 22 déc.46 pour la fête de Noël, qui eut lieu dans la salle du Centre du Bâtiment, 43, rte de Schirmeck. 118 enfants de la Son y participèrent et tous eurent leur cadeau. Les parents reçurent un goûter et cette belle fête de la Son se termina par une séance de cinéma. Le 27 avril 47 eut lieu le pèlerinage au cimetière de Plobsheim-Gerstheim et une 40e de membres y participèrent. Enfin le 14 juillet eut lieu l'inauguration de la rue de la Brigade Alsaco-Lorraine à Gerstheim et 70 de nos membres y participèrent.

Le Comité élu a gardé le contact avec les autorités gouvernementales et préfectorales s'occupant de toutes les questions d'anciens combattants, a participé à la réunion présidée par M. Mitterand, Ministre des AC le 28.2.47, à

.../

à la réception de Loupias, à la cérémonie de l'arrivée des corps des A.O. rapatriés de l'Allemagne. 5 de ses membres font partie du Comité d'Honneur de l'exhumation des Victimes de la Guerre. Enfin, à toutes les cérémonies des différentes associations susceptibles de nous intéresser, un membre du Comité y participait, soit comme membre actif, soit comme observateur.

Le Comité a préparé la fête de Noël cette année. Cette dernière aura lieu comme l'année dernière dans le foyer du Centre du Bâtiment de la Menatgne-Verte le 28.XII.47. Nous avons pris contact avec les personnes susceptibles de nous aider pour notre fête de Noël et je souhaite que le nouveau Comité, continue et réussisse à faire cette année également une belle fête pour nos enfants.

Un problème qui à l'heure actuelle est encore en suspend, mais dont les démarches ont déjà commencé, est celui de la délivrance de la carte d'Ancien Combattant et de la Résistance aux membres des anciennes unités de la Brigade.

Les membres de la Son du BR sont à l'heure actuelle abonnés en grande partie au bulletin de l'Amicale. Ceux qui n'y sont pas encore abonnés, je souhaite qu'ils le fassent rapidement, ce bulletin étant vraiment le trait d'union entre toutes les sections, et je félicite ceux, qui malgré les difficultés actuelles eurent le courage et la ténacité de lancer ce bulletin.

Les membres du Comité 1945-47 de la Son du BR ont fait de leur mieux, mettant toute leur bonne volonté au travail qui leur avait été assigné. Evidemment tout ne peut être parfait, mais dites-vous bien que la fonction d'un membre du Comité d'une Section n'est pas une occupation lucrative, que tous les membres travaillent et lorsqu'il y eut soit des démarches à faire, soit des réunions à tenir, les membres qui étaient chargés de ces missions durant prendre leur temps nécessaire pour les accomplir sur leurs heures de travail ou les quelques heures de liberté qu'ils avaient.

Je tiens à rendre hommage à notre Président Frantz, qui a dirigé la Section du BR du 21.7.46 au 1.8.47, date à laquelle ses fonctions l'appelaient dans un autre département.

Je tiens encore à remercier le camarade Malnory, qui pendant 8 mois assumait la fonction de secrétaire, mais qui par suite de l'ampleur de son travail et sa situation de famille ne peut continuer à assurer ces fonctions et fut remplacé par notre camarade Diemer, qui y a apporté toute sa bonne volonté.

Voici, mes chers camarades, ce que le Comité de la Son du BR a effectué comme travail cette année. Dans ce travail, nous y avons mis toute notre bonne volonté et je tiens à remercier tous les membres du Comité pour le désintéressement et le dévouement qu'ils apportèrent à leur tâche.

Je remercie également les membres de la section, qui dans leurs rares moments de loisir tinrent à venir nous aider. J'espère que pour l'année 1948 notre Son continuera à s'épanouir, que les difficultés matérielles dans lesquelles nous se débattent la plupart de ses membres iront en s'améliorant et je termine en orientant : "Vive la Brigade, Vive la Section du Bas-Rhin"!

Le Vice-Président MOTTI

Après lecture du rapport moral, la parole est donnée au Trésorier Herckes pour le compte-rendu financier.

Situation de la Trésorerie de la Son du BR à la date du 30 Nov.47.  
 Les recettes s'élèvent à la somme de Frs. 38.026, dont la répartition est :

1° Cotisations.....	35.300.-
2° Organisation, voyages.....	2.726.-
Les dépenses ont atteint le montant de	<u>13.418.-</u>
La somme en caisse est donc : .....	24.608.-
dont déposés au CCP 64I.3D, Strasbourg ;	15.779.- (CCP ouvert au nom de la
Son (Extrait de Cpte du 19.XI.47), le reste	8.829.- se trouve dans la caisse

du Trésorier.

La somme de ..... 24.608.- n'est pas acquise entièrement à la Son, en effet selon les statuts la quote part des cotisations revenant au CC est de l'ordre de 50% !

Le montant total des cotisations encaissées étant de 35.300.6frs. ma moitié de cette somme devra être versée au CC, soit 17.650.-

Dès que cette opération aura été effectuée, il ne restera plus que : .. /

6.958.- à la disposition de la Son  
 D'autre part il faut souligner le caractère des dépenses qui ont eu lieu au courant de l'année 46-47. Les frais de secrétariat ont absorbés à eux seuls le montant de ..... 11.752.-

Le reliquat, soit ..... 1.666.- ne représente pas des dépenses proprement dites, du fait qu'il s'agit de montants qui ont été versés au CCP en vue de l'achat de billets de tramway pour le voyage de Gerstheim ou en vue de l'abonnement au journal de la brigade.

L'attention est particulièrement attirée sur le fait que les frais de secrétariat consistent essentiellement dans l'achat des timbres postes nécessaires pour l'envoi des lettres, avis ou circulaires. Chaque fois qu'une circulaire est expédiée, ce sont plus de 220 timbres à 2 frs. ou à 4 frs. qu'il faut utiliser. Il ne faut donc pas adresser de nombreuses circulaires pour qu'un trou se fasse immédiatement dans le budget de la Son.

La cotisation de 100 frs.-, dont la moitié seulement revient à la Son est trop minime pour faire face à tous ces frais généraux.

C'est pourquoi il est adressé un appel à tous ceux qui pourront selon leurs moyens venir en aide à la Son. D'avance : merci!

Après lecture du compte rendu financier, le Vice-Président demande à l'assemblée de désigner 2 contrôleurs pour la vérification de la caisse et après, ouvre la discussion sur le rapport moral. Aucune objection ne s'élevant, l'on passe au vote pour le rapport moral, qui est accepté à l'unanimité.

Contre : néant.

Abstentions: d°--

Le Vice - Président remercie alors au nom du Comité 46-47 l'Assemblée et déclare terminé le mandat du présent Comité. Tous les membres du Comité se lèvent et rejoignent leurs camarades dans la salle. L'on procède ensuite à la nomination d'un Comité Provisoire d'élection.

Sont désignés : le camarade NEFF, Président, assisté du camarade COUTEAU et CHILLES. Huit candidats se présentent pour le nouveau comité. Le Président NEFF demande alors à l'assemblée si elle désire voter par bulletins secrets ou à mains levées.

Votent pour le bulletin secret.....7 Voix

Votent contre.....le reste de l'Assemblée!

L'on procède ensuite à l'élection nominative des candidats présents :

1° CLAUSS Théo; élu à l'unanimité des membres présents

2° MOTTI Annibal -----d°-----

3° DIEMER Charles -----d°-----

4° HERCHES Pierre -----d°-----

5° DORNER Marc -----d°-----

6° GENTZBOURGER -----d°-----

7° WINTER Raymond -----d°-----

8° HOLL Michel -----d°-----

Le président NEFF déclare alors terminé le mandat du Comité Provisoire d'élection et prie le nouveau Comité élu de s'asseoir à la table du Comité. Les 8 camarades désignés se réunissent immédiatement dans une pièce à côté pour former le bureau. Après dix minutes et vote au bulletin secret le nouveau comité 47-48 est annoncé à l'assemblée, à savoir :

PRESIDENT ..... CLAUSS THEO

VICE-PRESIDENT..... MOTTI ANNIBAL

SECRETARE ..... DIEMER CHARLES

SECRETARE ADJOINT..... DORNER MARC

ASSEESSEURS..... WINTER . GENTSBOURGER . HOLL .

Le siège de la Son restera fixé 43, rte de Schirmeck à STRASBOURG-Montagne-Noire. Tout courrier devra être adressé à M. Charms D I E M E R, Sec étaire de la Son du BR, à cette même adresse.

L'ordre du jour étant épuisé, la Président CLAUSS lève la séance à 18h.

PROCES-VERBAL de la Réunion du Comité Départemental du 6.XII.47.

Le nouveau Comité départemental de la Son du BR s'est réuni pour la .... /

.... /

PREMIERE FOIS LE 6.XII au Restaurant de la Tête Noire à 15,30 h.

Etaient présents : CLAUSS WINTER DIEMER HERCHES MOTTI

Absents : GENTZBOURGER HOLL DORNER

Ordre du jour : Organisation du travail pour l'année 1 948

Le Président CLAUSS ouvre la séance à 16h. Le Vice-Président Motti donne lecture du PV de la Réunion d'urgence du 30 Nov., qui est approuvé à l'unanimité. Le Comité décide d'insérer le texte intégralement dans le Bulletin de l'Amicale. Le Président Clauss aborde alors l'ordre du jour, à savoir : l'organisation du Comité sur le plan travail intérieur.

Une discussion générale est ouverte à ce sujet et dans l'ensemble de cette discussion il ressort l'organisation suivante :

1° Commission d'admission : membres = WINTER MOTTI HOLL

2° Commission d'aide et cas sociaux : GENTZBOURGER DORNER HERCHES

3° Comm. pour l'étude d'Anciens Combattants : WINTER HERCHES DIEMER GENTZBOURGER

4° Comm. des fêtes : Cette Comm. sera élargie par l'aide des membres de la Son. Elle comprendra HERCHES DIEMER, membres du Comité; Moos Moser, membre du CC; Malnoy, Farge, membres de la Son. Tout le courrier sera adressé à Charles DIEMER, secrétaire départemental. Celui-ci tiendra un registre d'arrivée et fera la ventilation sur les différentes commissions, qui donneront les éléments de réponse. Ces éléments seront centralisés par le secrétaire et soumis au Président, ou en son absence au Vice-Président pour exécution.

Le Comité se réunira en séance ordinaire tous les 15 jours et plus souvent sur simple convocation du Président si la situation est jugée nécessaire.

Il est rappelé que toute correspondance devra être adressée au camarade Ch. DIEMER et qu'un timbre de réponse devra être ajouté à chaque lettre!

Le Président Clauss aborde ensuite la question de la fête de Noël. Sur avis de la Commission des fêtes, le Comité décide de rapporter cette fête au 21 Décembre au lieu du 20. Il décide également de faire un appel à tous les membres pour aider à l'organisation de cette fête.

Le Comité s'étonne que ce dernier ne soit jamais prévenu lors de manifestations patriotiques par le Comité des fêtes de la Ville de Strasbourg, bien que notre Société soit régulièrement inscrite. Il charge le Président Clauss de faire les démarches énergiques auprès de la ville de Strasbourg.

Une demande de prêt d'Honneur est examinée par le Comité. Cette demande a reçu un avis favorable de la commission et il est décidé de la transmettre au CC pour donner suite.

Ordre du jour épuisé, le Président Clauss lève la séance à 18,30 h.

.....

#### AUTRES SECTIONS

\*\*\*\*\* D'OUZZANE nous recueillons ce mot :

Nous avons décidé de faire chaque mois une réunion le jour d'arrivée du Bulletin, de façon à discuter simplement "brigade" entre nous. Ainsi nos articles seront assurés d'une façon régulière et chacun y participera. Il faut que je vous dise que mes camarades viennent de me désigner officiellement comme le représentant (Président, Secrétaire, Trésorier) de la petite section que nous formons à OUZZANE et qui, avouons-le se serre bien les coudes!

René B R U L L A R D 10eBPCP

Nous suggérons à Brullard de prendre contact avec les autres camarades d'Afr. adresses qu'il saura glâner dans le Bulletin.

Des autres Sections il ne nous est rien parvenu au jour de la mise en page de ce N°, aussi regrettons-nous de devoir remettre leurs textes éventuels à JANVIER, N° 9 !

.....

## L'AFFAIRE DE GERSTHEIM

par MOHAMED BEN SIDI

Suite N° 5 .....

Le Lieutenant F. se jette le premier à l'eau pour traverser le cours d'eau qui nous empêche de longer le gros bras. Il passe bien. Alors tout le monde suit sans hésitation. Au fond, on n'est pas à un bain près.

Le Vieux-Rhin nous même maintenant droit vers le Sud. Le Lieutenant D. fronce les sourcils. Il ne connaît que trop cet angle de marche.

Le jour s'est entièrement levé. A présent on voit clairement l'autre rive, où des hommes sortent de tous les taillis. C'est bien le casque Américain et ils parlent Français. Ils mettent deux barques à l'eau. Enfin nous pourrons traverser cette eau qui nous fait rager d'impuissance depuis minuit et demi. Mais un des rameurs touche le fond avec sa rame. Il le dit. Le Lieutenant Aumônier n'attend pas l'arrivée des barques il passe à gué. Le Lieutenant D. suit avec toute la colonne. Le Lieutenant M. vérifie qu'il ne manque personne.

De l'autre côté F.M. en batterie, tireurs couchés. Tout était prévu en cas de surprise par l'ennemi. On nous console on nous tape sur l'épaule. Qu'elle est douce cette tape d'un camarade qui est venu pour vous sauver. L'alerte a été donnée vers trois heures du matin. Depuis tous les points du secteur ont été renforcés en particulier en direction du Sud. Deux sections sont allées à notre recherche.

A présent nous traversons le bois qu'ont dû traverser les 2 hommes et leurs deux successeurs. Comment ont-ils pu s'y retrouver? Mais ils sont en vie tous les quatre. C'était notre première question.

Nous arrivons, clopinant, boitant, raides comme des polichinels au canal de dérivation, en face de la ferme dite "SCHNEIDER MICHEL". Le vieux fermier Alsacien tient la rame ferme et nous passe six par six. De l'autre côté, le colonel commandant en second la Brigade A.L. nous serre la main. Il est accompagné du Chef de Bataillon commandant la 1/2 Brigade METZ, du Capitaine commandant le commando "VALMY", qui blessé aux précédents combats était revenu de convalescence pendant notre encerclement. Le Capitaine Aumônier catholique B. qui est là aussi pour nous recevoir et le Lieutenant Aumônier F. s'embrassent.

On va se réchauffer à la ferme. C'est là que sont arrivés dans la nuit deux hommes nus, exténués et violets de froid, ils ont pu dire encore "VA LMY, VERDUN au secours" et se sont évanouis, sans pouvoir indiquer notre emplacement. Ils avaient les pieds gelés ainsi que certain autre organe délicat.

Le fermier avait couru à PROBSHEIM avertir le P.C. où les deux malheureux furent évacués et soignés.

Les deux autres nageurs, partis vers quatre heures sont là, les pieds gelés, bien au chaud.

On nous sert du café bouillant et du schnaps qui produit une sorte de trainée de feu dans l'organisme. On sent la chaleur monter à la tête, les pommettes sont rouges. La conversation s'anime. Chacun veut raconter ses impressions.

..... /

De là , on nous amène en voitures , camions et camionnettes à PLOBSHEIM. Une soupe chaude nous attend. Puis départ pour GEISPOLSHEIM où est établi le I.C. du Colonel, l'infirmierie et les cantonnements du repos.

Prendre du repos, il n'en est pas question pour l'instant. Les pieds gélés un peu réchauffés brûlent. Le Médecin-chef, ses assistants et les infirmiers ne chôment pas. Et puis il y a H. l'infirmière qui est toujours là quand il y a du bobo.

Ji et S. les deux seconds qui ont essayé d'alerter les postes Français sont soignés eux aussi . S. doit être évacué à l'hôpital

Ceux qui sont là nous regardent , nous admirent et nous plaignent , mais avant d'avoir suivi sur le plan directeur notre odysée, ils ne comprendront pas vraiment de combien loin nous revenons, quels sont les obstacles qu'il a fallu franchir et dont le plus dur était le froid.

Il manque 15 hommes du Commando " VALMY "

7 blessés à leur poste de combat

4 hommes partis en patrouille dont on sait que l'un a été tué

4 infirmiers ou brancardiers restés auprès des blessés.

Le médecin auxiliaire W. de Verdun est resté sur place lui aussi " votre devoir est auprès de ceux qu'il faut sauver de la fournaise, le mien est ici " avait-il dit. En plus des 80 rescapés de VALMY il y a une trentaine d'hommes du Commando " VERDUN " .

Du dimanche 7 janvier au mardi soir à 17 heures , GERSTHEIM a tenu. Ce temps a suffi au commandement , malgré l'attaque ennemie conjuguée au Nord et au Sud de STRASBOURG, de préserver la ville du retour des nazis. Si STRASBOURG était tombée à ce moment là , l'ALSACE n'aurait pas pu être nettoyée et libérée entièrement trois semaines plus tard comme elle le fut.

Ces soldats dont vous venez de lire l'odyssée de froids journées de janvier 1945 , sont des gars de FRANCE. Peut-être ne sont-ils pas meilleurs que d'autres gars de FRANCE, mais ce qu'il y a de certain , c'est qu'ils ne se sont pas contentés d'être de fidèles auditeurs de Radio-LONDRES et ..... d'attendre la mobilisation de leur classe.

Les bois de DORLOGNE les ont vus alors que ce n'était pas encore un honneur public d'être "terroriste" . Ce furent d'abord les longs mois d'attente et de gerrilla. Puis de combats de VERGT, JOURNIAC et ses environs, la prise de PERIGUEUX , le dur combat de TORSAC, la prise d'ANGOULEME. La première Armée Française a débarqué dans le Midi. Certains, enthousiastes attendent la mobilisation Eux ne l'attendent pas. Le mois de Septembre les voit déjà , forgés en un seul bloc indestructible par l'âpre lutte du maquis, dégager les chars de la lère D.B. à BOIS le PRINCE, dans les VOSGES, attaque RAMONCHAMPS , Mont BRECHEU, face au THILLOT. Forêt de SEPTOIS dans la trouée de BELFORT . MULHOUSE, assaut de DANNEMARIE, BALIERSDORF, HAGENBACH , GERSTHEIM, PLOBSHEIM , STECKFELD . Puis fin Mai c'est l'Allemagne.

## FIN DE L'HISTOIRE DE GERSTHEIM

De ces gars que vous avez peut-être entendu citer à la Radio Française de ces volontaires venus de tous les coins de FRANCE, nombreux comme jamais la FRANCE n'a connu de volontaires, soyez en fiers. Soyez fiers de ceux qui sont en terre, mutilés, déchiquetés, pour que la FRANCE reste la FRANCE. Les autres ceux dont vous venez de lire l'aventure douloureuse, ne les plaignez pas enviez-les.

Ils savent avant tout ce qu'est la FRANCE. On ne connaît vraiment sa Patrie que si on a lutté, combattu, souffert pour elle.

Ils savent autre chose encore. Ils connaissent la camaraderie d'Arme, non, la fraternité d'Arme. Ils savent ce qu'est d'être unis dans les bonnes heures. Ils savent surtout ce qu'est de se trouver devant la mort, de pouvoir se regarder dans les yeux, de se comprendre à ce moment là, de s'aimer à ce moment là au point de préférer sa propre mort à celle du camarade, à celles des camarades. C'est là que commence le vrai patriotisme.

Quelques temps après ces événements le Général GUILLAUME chargé de la défense de STRASBOURG dit au Lieutenant D. " La résistance des tirailleurs au Nord et la résistance de GERSTHEIM au Sud ont sauvé STRASBOURG du retour nazi " .

Le Général félicita les hommes du Commando VALMY qui avaient participé à la résistance de GERSTHEIM et échappé à la capture après trois jours d'encercllement .

L'Officier qui était à l'origine de la manœuvre avait sauvé près de 130 vies humaines. Il avait en outre donné à maint militaire l'occasion de se donner pour la cause commune et d'en obtenir une juste récompense.

Deux médailles militaires furent décernées - Quelques Croix de Guerre .

Quant aux autres distinctions plus élevées, elles ont été réservées à ceux qui avaient le commandement en titre .  
Mais attention aux cravateurs !!!

Un Maquisard :

MAHOMED-BEN-SIDI.

F I N

=====

A TOUS NOS CAMARADES,

Les uns aux autres,

nous disons gaiement et avec conviction :

J O Y E U X N O E L !

B O N N E A N N E E 1 9 4 8 !  
=====